



Mohamed MOUSSOUS
Directeur - MONEYCORE | Auteur
Note d'analyse – Mai 2025 (Diffusion restreinte)
mmoussous@moneycore.fr

L'euro numérique va-t-il vraiment réussir en Europe ?

Ma réponse est prudente mais claire : probablement pas.

Et voici pourquoi je pense que ce projet, bien qu'ambitieux et techniquement solide, risque de ne pas s'imposer naturellement sur le marché européen.

1. Une adoption citoyenne loin d'être acquise

Prenons l'exemple du Nigeria. Le gouvernement y a lancé l'eNaira avec beaucoup d'efforts institutionnels. Pourtant, aujourd'hui, moins de 0,5 % de la population l'utilise. En Europe, les citoyens sont déjà très bien servis : carte bancaire, virement instantané, Apple Pay... Pourquoi changeraient-ils ? Il n'y a ni douleur à résoudre, ni véritable incitation. Et sans adoption de masse, une monnaie numérique perd tout son sens.

2. Un problème de confiance que la tech ne peut pas résoudre

Même en Chine, avec une infrastructure ultra-centralisée, le e-CNY n'a pas encore gagné le cœur des utilisateurs. La peur d'une surveillance accrue est bien réelle. En Europe, où le respect de la vie privée est un pilier culturel, cela risque d'être un frein majeur. On peut expliquer autant qu'on veut que l'euro numérique sera « privacy-friendly », mais le doute est là, et il est profond.

3. L'Europe est trop fragmentée pour une adoption homogène

L'Europe, ce n'est pas un bloc monolithique. Chaque pays a ses habitudes de paiement. Bizum cartonne en Espagne, en France l'initiative Paylib a été progressivement absorbée par le projet Wero, porté par l'EPI (European Payments Initiative), mais reste encore largement méconnue du grand public. En Belgique, Bancontact domine toujours les usages. Penser qu'un seul modèle s'imposera partout est probablement naïf. Même l'EPI, avec son soutien institutionnel, peine à créer une adhésion massive pour l'instant.

4. Les banques ne joueront pas le jeu... et on les comprend

Pour une banque commerciale, l'euro numérique peut vite ressembler à une menace : perte de dépôts, érosion des revenus de paiement, complexité de mise en œuvre. Certaines banques y verront peut-être des opportunités, mais beaucoup y verront un risque. Et en Europe, les banques ont encore un poids politique considérable.

5. Trop d'alternatives déjà installées... et très bien perçues

Les Européens ont aujourd'hui des moyens de paiement fluides, rapides, efficaces. Visa, Mastercard, ApplePay... Ces acteurs sont là, et les utilisateurs ne s'en plaignent pas. Il est donc peu probable qu'ils changent spontanément, sauf contrainte ou avantage très clair.

Et ailleurs ? Ce que les autres pays nous apprennent

Pays	Projet	Résultat	Leçon clé
 Nigeria	eNaira	Échec d'adoption	Sans utilité claire, pas d'adhésion
 Chine	e-CNY	Technique OK, usage modeste	L'État peut pousser, pas convaincre
 Bahamas	Sand Dollar	Succès local	Réponse à un besoin spécifique
 Suède	e-Krona	Test en cours	Approche prudente mais cohérente

Conclusion personnelle

L'euro numérique est sans doute une avancée importante d'un point de vue symbolique et politique. Mais sur le terrain, dans la vraie vie des usagers et des banques, **il ne répond pas aujourd'hui à une douleur forte ou à un besoin urgent.**

Cela dit, on peut raisonnablement penser que la **montée des tensions géopolitiques**, en particulier la dépendance de l'Europe vis-à-vis des infrastructures américaines (Visa, Mastercard, ApplePay, mais aussi le Cloud, les systèmes de messagerie interbancaire, etc.), pourrait **réactiver l'intérêt stratégique d'un euro numérique souverain.**

Dans ce scénario, le projet pourrait devenir une réponse à des enjeux de souveraineté monétaire et technologique face à une pression américaine croissante. Mais cela supposera une coordination institutionnelle exemplaire, un vrai leadership politique, et des cas d'usage beaucoup plus clairs qu'aujourd'hui.

Je recommande donc de rester vigilants, informés et stratégiquement alignés, mais pas de baser une stratégie court terme sur le succès du projet.

✉ Pour échanger sur ces scénarios ou approfondir les enjeux spécifiques à votre organisation : mmoussous@moneycore.fr